

12 Sports

Handball/Can 2018/Finale/Tunisie - Egypte : 26 -24

Les Aigles de Carthage s'offrent la "decima"

James Angelo LOUNDOU
Libreville/Gabon

LA Tunisie puissance dix. Auteurs d'un magnifique renversement de la situation, les Aigles de Carthage ont remporté la 23e édition du Championnat d'Afrique des nations, samedi dernier au Palais des sports de Libreville. La dixième consécration continentale pour le pays le plus titré dans la compétition-phare de la Confédération africaine de handball.

La première partie des débats est pourtant mal engagée pour Makram Missaoui et ses partenaires, qui subissent la loi des Pharaons inspirés par Ali Zeinelabedine (désigné meilleur joueur du tournoi et chou-chou du public gabonais) et Ahmed El Ahmar, en tenue de gala.

Le polyvalent (arrière gauche ou demi-centre) chevelu et le gaucher magique égyptiens vont porter leur équipe jusqu'à la pause, atteinte avec une avance de deux buts.

Le premier tournant de la finale disputée dans une salle comble intervient pourtant lors de la dernière action de la première période quand, sur un ultime neuf mètres à jouer, alors que le buzzer a déjà retenti, Amine Bannour se joue du mur égyptien et trompe le portier Mohamed Aly.

Cette réalisation, ajoutée à une mi-temps réparatrice, va galvaniser des Aigles de Carthage qui poursuivent leur remontée sans Kamel Alouini, exclu à la 27e minute, après une faute grossière.

Cinq buts d'affilée dans les sept minutes initiales de la seconde mi-temps permettront aux Tunisiens de renverser le cours des événements et faire la course en tête durant le reste d'une partie où l'absence de l'efficace pivot Wissam Samy (blessé) et la sortie sur blessure de l'arrière Eslam Hassan, auront amoindri le potentiel offensif des Pharaons.

Lesquels vont gâcher deux balles d'égalisation à 21-21 par le truchement d'El Ahmar (46e minute) et Yahia Khaled (47e), puis à



Photo : WILFRIED MBINAH

Mohamed Soussi, ici au-dessus de l'arrière-garde égyptienne, a été l'un des artisans du dixième sacre de la Tunisie.

23-23 par Abou Ebaïd Taha (54e), pour laisser la voie libre aux Tunisiens pour le sacre.

L'entraîneur Amor Khedira avait donc raison. Vu son statut de nation majeure du handball africain, même sans l'arrière gauche Wael Jallouz Jallouz (non libéré par Barcelone), et de l'emblématique gardien de but Marouane Maggaiez (mis hors course par une blessure musculaire contractée lors de l'échauffement pré-

cedent le match de poule contre le Cameroun), Oussama Boughanmi (suspendu pour trois mois par la Cahb), Seiffedine Smida ou Makrem Slama, la Tunisie n'a effectivement pas eu besoin d'attendre la 24e édition en 2020 à la maison pour décrocher la "decima".

Elle revient, par ailleurs, à la hauteur de l'Egypte dans les confrontations directes en finale du Championnat d'Afrique des nations se-

nors masculin, avec quatre victoires de part et d'autre.

Fiche technique

Can 2018-Finale
Palais des sports de Libreville
Tunisie - Egypte : 26 - 24 (mi-temps : 13- 15)
Arbitres : Sidi Ali Hamadi et Youcef Belkhir (Algérie)
Tunisie : Missaoui (9 arrêts et 1 but), Hamza (1) - Toumi (3 buts), Bannour

(2), Soussi (2), Chouiref (2), Jaballah (1), Bacha (6), Alouini (1), Boukadida, Haj Youssef, Jaziri (5), Saafi, Zaied, Ben Abdallah (1), Hosni (1)

Entraîneur : Gerona

Egypte: Mostafa (4 arrêts), Mohamed (3), Aly (3) - El Ahmar (8 buts), Taha (1), Zein Elabedin (5), El Masry, Ramadan, Omar (2), Mandouh (1), Hisham (1), Hassan (3), Ahmed (1), Khaled (2)

Entraîneur : Shawky

Distinctions du tournoi
L'équipe-type

Gardien de but : **Makram Missaoui (Tunisie)**

Ailier droit : **Rafik Bacha (Tunisie)**

Arrière droit : **Adelino Pestana (Angola)**

Demi-centre : **Ali Zeinelabedine (Egypte)**

Pivot : **Mohamed Mandouh (Egypte)**

Arrière gauche : **Messaoud Berkous (Algérie)**

Ailier gauche : **Reida Riz-zouki (Maroc)**

Meilleur buteur : **Messaoud Berkous (Egypte) : 47 buts**

Meilleur joueur : **Ali Zein Elabedin (Egypte)**

Ils ont dit...

Propos recueillis par G.R.M

Libreville/Gabon

Amor Khedira, sélectionneur de la Tunisie : «Je suis très content pour les joueurs, pour tout le groupe. C'est une jeune équipe avec des joueurs qui ont montré d'énormes qualités pour offrir à la Tunisie sa dixième Coupe d'Afrique des nations de handball, et qui viennent de passer des moments fabuleux au Gabon. Avant de penser au prochain championnat du monde qui aura lieu en 2020, nous allons nous préparer pour les Jeux méditerranéens prévus l'été prochain. Nous allons poursuivre le travail de préparation des joueurs aussi bien en clubs que lors des regroupements de l'équipe nationale.»

Makram Missaoui, capitaine de la Tunisie : «C'est un jour de gloire pour tout le

handball tunisien et pour moi personnellement. Car, en plus du titre de champion d'Afrique 2018, j'ai été désigné meilleur gardien de la compétition. Nous sommes venus au Gabon pour remporter la coupe, nous l'avons fait, en plus aux dépens d'un adversaire qui nous avait battus lors de la dernière édition, en 2016. C'est une grande joie pour mes équipiers et moi, pour le staff technique aussi qui a su mettre en place un programme de travail sérieux.»

Yannick Aubyang, capitaine des Panthères : «Nous avons terminé l'épreuve sur une note positive. C'est pourquoi, je ressens un sentiment de satisfaction. Après l'élimination face au Maroc, on avait à cœur de montrer à notre public et à nos dirigeants qu'on pouvait se relever. Nous avons nourri beaucoup d'espoir dès le début de la compétition, surtout qu'elle se jouait chez nous. Et, sur un match cou-

peret, nos ambitions se sont effondrées.»



Photo : James Angelo LOUNDOU

Mathias Otounga Ossibadjou, ministre gabonais des Sports : «Nous avons reçu un satisfecit du président de la Fédération internationale de handball, qui pense que l'organisation de cette CAN de

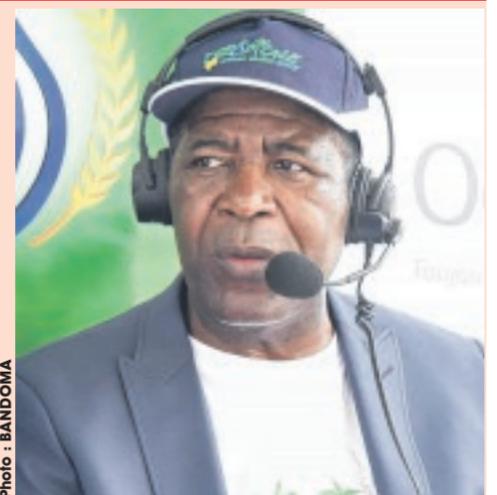


Photo : BANDOMA

handball est à l'image de ce qui se fait en Europe. C'est donc une belle fête qui vient d'être offerte à la jeunesse gabonaise. Les Panthères terminent à la 5e place. Nous avons une équipe jeune, qui a donc de l'avenir.»

Les potins du "Palais"

Molten, le ballon officiel de la CAN de handball

Aucune communication n'a été faite sur cet acteur majeur de la compétition. Pourtant, sans lui, point de fête. Alors, les équipes de l'Union ont voulu savoir qui était cette star dont personne ne s'est plaint jusque-là. Molten, c'est son nom, est japonais. S'il faudra attendre le ballon anti-résine qui sera expérimenté à la prochaine coupe du monde de handball, pour cette édition, on a eu droit à un ballon, remis de temps à autre à l'arbitre pour un autre posé sur la table des délégués de matches. Mais aucun incident à signaler. Le "Molten" a tenu durant toute la compétition.

Gabon première, aussi, à la table de la princesse

Après Media Luso, c'est Gabon première, la chaîne nationale, qui a été admise à bénéficier des repas offerts par le Cocan. Le

reste des journalistes, donc des médias, aura été cantonné à la bouteille d'eau. Une politique du deux poids deux mesures très en vogue dans notre pays.

Friction dans les gradins

Le frappeur de tambourin tunisien n'a pas aimé que des supporters de l'Egypte, placés derrière lui scandent "Égypte" au rythme de son instrument. Il s'est brusquement levé comme pour gérer personnellement le cas de ses impertinents qui étaient dans son carré et qui s'autorisaient à crier le nom de l'adversaire. Il n'en a pas fallu plus pour que la moitié du stade se range derrière les Pharaons. L'intervention des agents de sécurité pour sermonner ces récalcitrants n'aura servi à rien. Au contraire ! Mais sans grand effet sur les Aigles, qui ont tout de même triomphé des Pharaons, 26 à 24.

Le speaker qui annonce "l'Egypte championne de la CAN"

De ces lapsus révélateurs ? Peut-être l'homme était-il féru des Pharaons ! Sinon, comment comprendre cette attribution de la victoire aux vaincus. À moins de l'émotion ou alors du manque d'habitude de l'exercice. Il a, en tout cas, reçu une grosse bronca de la part des spectateurs et a ensuite réparé son erreur pour, enfin, remettre à César ce qui lui revenait.

Les Panthernauts : pas jusqu'à la gare

Après la défaite des Panthères face au Maroc en quart, les supporters gabonais, sous le label des "Panthernauts", n'ont plus jamais remis leurs pieds au Palais des sports. Alors que la compétition se poursuivait avec les matches de classement. Ni contre le Congo, ni contre l'Algérie, pour ravir la 5e place. Faut-il éduquer le supporter "professionnel" gabonais ?



Photo : WILFRIED MBINAH

Les Panthernauts, donnant de la voix, lors du match Gabon-Tunisie.

Rassemblés par L.R.A.